

Prénom : Jean-Luc

DE BAECQUE, Antoine. *Godard, Paris*, Éditions Grasset, 2010, 935 p.

Jean-François Hamel

Volume 28, numéro 4, automne 2010

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/61045ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

ISSN

0820-8921 (imprimé)

1923-3221 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Hamel, J.-F. (2010). Compte rendu de [Prénom : Jean-Luc / DE BAECQUE, Antoine. *Godard, Paris*, Éditions Grasset, 2010, 935 p.] *Ciné-Bulles*, 28(4), 63–63.



DE BAECQUE, Antoine. *Godard*, Paris, Éditions Grasset, 2010, 935 p.

Prénom : Jean-Luc

JEAN-FRANÇOIS HAMEL

L'événement est important : une première biographie en langue française sur Jean-Luc Godard, figure incontournable de l'histoire du cinéma, artiste complexe, tout à la fois admiré et incompris, un personnage d'une rare complexité pour laquelle on souhaite en pénétrer l'univers. Il demeure, aujourd'hui encore, à presque 80 ans, mystérieux, paradoxal. Derrière ses lunettes noires, il semble inaccessible, mais représente, pour le biographe qui l'approche, une source inépuisable d'informations, d'anecdotes, de déclarations célèbres et de films déconcertants, d'une sublime beauté. Écrite par Antoine de Baecque, critique et historien du cinéma qui compte déjà à son actif plusieurs ouvrages importants sur la Nouvelle Vague, dont un livre consacré à la vie et à l'œuvre de François Truffaut, cette biographie, sans avoir la prétention de faire toute la lumière sur les multiples visages de Godard, tente néanmoins l'impossible : parcourir, de l'enfance du réalisateur jusqu'à aujourd'hui, huit décennies d'une existence mouvementée, de moments de création qui relèvent du génie et de bouleverse-

ments sociaux qui auront sur son œuvre une influence impossible à négliger. De Baecque, au terme de trois ans de recherches intensives, d'entrevues avec ceux qui l'ont côtoyé, de visionnements et de lectures, livre, dans cette brique de près de 1000 pages, un portrait finement détaillé de la période à laquelle le cinéma de Godard reste inévitablement rattaché.

« Jean-Luc Cinéma Godard », pouvait-on lire au générique de **Bande à part**, film qu'il réalisa en 1964; là où l'on pourrait voir de la prétention, venant d'un homme qui semble se voir déjà comme le maître de son art, on trouve, paradoxalement, le doute et les questionnements d'un réalisateur hanté par son médium et les problèmes qu'il pose. La biographie révèle, au fil des nombreux chapitres que de Baecque divise par périodes « idéologiques » — les *Cahiers*, la Nouvelle Vague, le gauchisme avec le groupe Dziga Vertov, etc. —, un intellectuel troublé par son travail, dévoué à un art qu'il sait malade, et un grand poseur de questions. La provocation et la rupture reviennent constamment; elles sont au centre d'une œuvre qui, d'**À bout de souffle** (en 1959) à **Notre musique** (en 2005), cherche non seulement à réinventer la grammaire cinématographique, la façon de filmer et de regarder une image, mais aussi à établir une discussion avec le spectateur. Cet élément est essentiel à toute tentative de compréhension de la philosophie godardienne, que ce soit sur le cinéma, la guerre ou la religion. Le livre s'attarde à quelques films du cinéaste, moins connus, dont la forme se rapproche davantage de l'essai littéraire que de la fiction cinématographique : de ce nombre, **Deux ou trois choses que je sais d'elle**. Cela permet à l'auteur de composer une vue d'ensemble de l'homme et de son œuvre; on comprend ainsi qu'il est un penseur bien avant d'être un cinéaste, et que c'est peut-être cela qui le rend si déstabilisant.

Renié par une famille bourgeoise à cause d'une histoire de vol, Godard demeure

également toujours à l'écart des mouvements de masse. De Baecque expose de brillante manière, dans les pages consacrées à ses films politiques des années 1970, un Godard révolutionnaire, violent critique des valeurs capitalistes; mais il montre aussi comment le cinéaste manipule son personnage par l'utilisation de la publicité et de la télévision, et à quel point ces outils le fascinent autant qu'ils le dégoûtent. C'est en fait tout le paradoxe godardien que parvient à étayer cette biographie. Tâche titanesque que remplit avec succès de Baecque, qui joue de ces oppositions et de ces idées sans jamais perdre son fil. À l'aide de nombreux témoignages, parfois tirés des propos de Godard lui-même lors de ses apparitions à la télévision ou d'entrevues aux *Cahiers du cinéma*, l'auteur fait preuve d'une grande intelligence et d'un sens de la méthode rompu à la rigueur qui caractérise ses travaux. La vie personnelle de Godard, marquée par ses amours (avec l'actrice Anna Karina, puis, avec la cinéaste Anne-Marie Miéville qui l'accompagne toujours), ses tentatives de suicide, ses amitiés déchues (pensons à la relation Truffaut-Godard), est également scrutée à la loupe, de Baecque s'attardant particulièrement aux femmes de sa vie et à leur importance dans l'œuvre godardienne.

Le souci du détail est si exemplaire dans cet ouvrage qu'on le referme avec l'impression d'avoir visité un monde si parfaitement évoqué, si richement développé, qu'on a l'impression d'y avoir vécu. ■